

En septembre 2006, je sors du Musée Rath où je viens de rencontrer le « Mur » de Crystal Ceresa (peintre de Genève) et j'écris.

« Nous montre l'invisible
je ne te vois pas
Nous montre les différentes couches
je ne te vois pas
Nous montre l'inachevé
je ne le vois pas
Nous montre l'inacceptable
j'oublie
Nous montre son mur
je fonce dedans
Trace
trash
Plaqué, collé, in-optisé
je ne t'avais pas vu
Nue
je peux te traverser
Y'a un truc
marche devant et regarde derrière.

Elle est homme
Qui coule en 3 dimensions
Qui s'ignore
Encore. »



**Performance danse « Vide 100% Plein » de Pauline Monin
Première à La Galerie de l'Usine Kügler, le 28 octobre 2006.**

« En 2005, avec la performance danse « Nu en soi », je cherche à me laisser traverser, à permettre la transparence et peut-être, j'approche déjà le vide.
Aujourd'hui, est-ce que je rencontre aussi l'opacité, le condensé, l'isolation ?
Que peux vouloir dire pour moi « Vide 100% Plein » ?
Plus de place, plus de communication possible ?
Parce que les choses passent, traversent, se renouvellent. Il y a une circulation et inexplicablement rien n'est vide. Tout bouge.

Je lis, « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », d'Antoine Laurent de Lavoisier (chimiste) en 1773.
Je ré-apprends : dans l'atome, entre les électrons et le noyau, il y a beaucoup de vide et de mouvement des électrons autour du noyau.

Mon corps est donc fait davantage de vide. Tout ces objets, personnes vivantes...sont vides, aussi.
La matière est pleine de trous.
Alors, je suis vide et pleine à la fois.

Avec « Vide 100% Plein », je vais chercher la condensation, la compression, d'où la nécessaire explosion pour refaire le vide, créer de l'espace.
C'est la question aussi du visible, de l'invisible et de l'énergie du mouvement.

Puis, que la poésie revienne avec la danse ! »